

**COUP DE PROJECTEUR**

Une assemblée hebdomadaire de quartier, à Marcoury, dans le sud d'Abidjan, en février 2009.

REPORTAGE PHOTO:  
JOAN BARDELETTI /  
PICTURETANK





**LE CHOIX DE KADY** À 32 ans, Kady Camara loge avec son mari dans une chambre, en résidence étudiante. Elle préfère épargner plutôt que de louer un appartement. Ses parents, retraités à Abidjan, s'occupent de son fils de 12 ans. Son mari travaille dans une société de télécommunications, un secteur en plein essor.

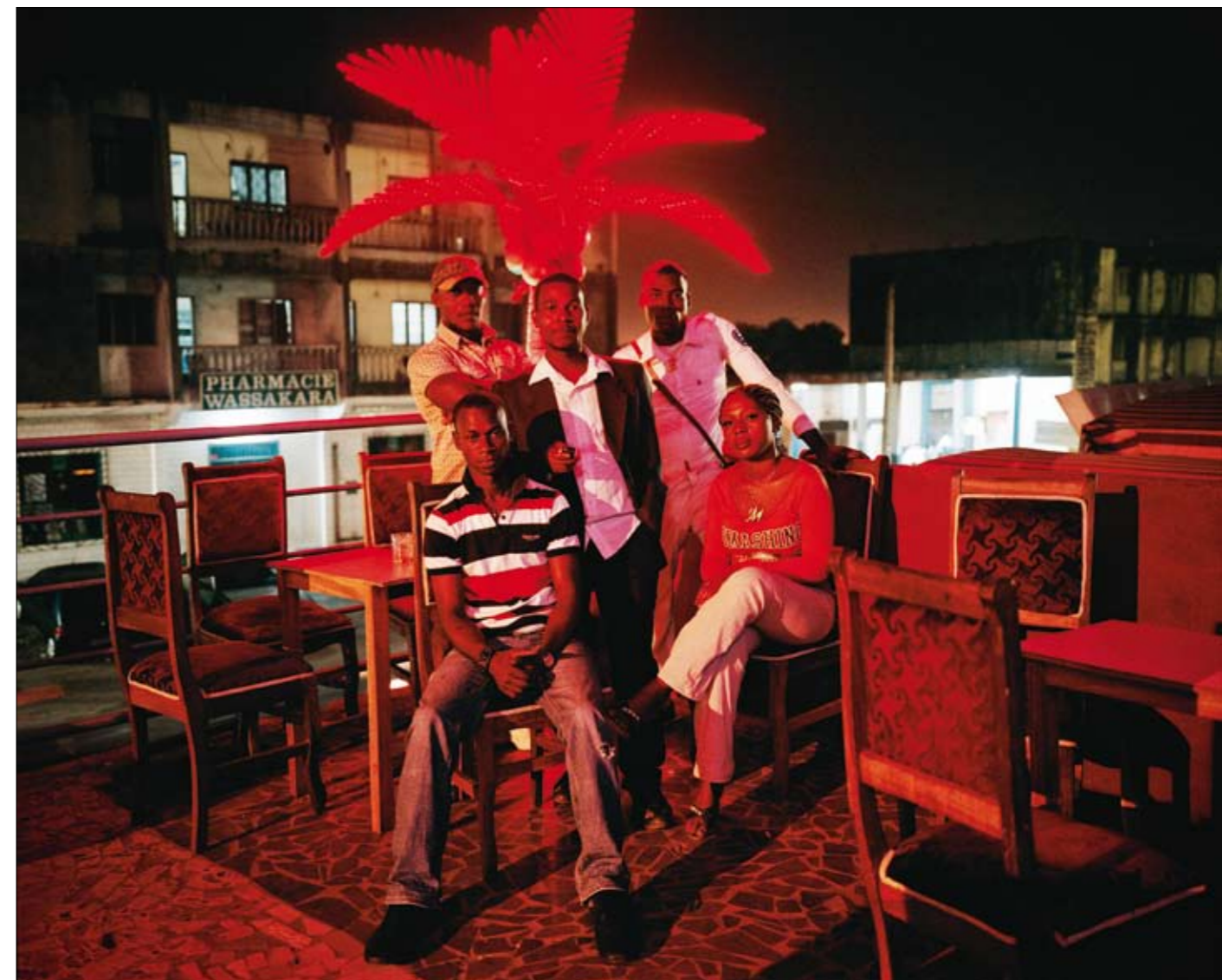


**TÔLE OU BÉTON** Immeuble en construction, au sein de la résidence Payet, sur les hauteurs d'Abidjan. Dans ce quartier en expansion, les classes moyennes, installées dans des buildings, côtoient des familles qui n'ont que des maisons de tôle et de terre.





**DU CORAN AU VOLANT** Fofana Adama (au centre), 27 ans, dans le garage qui l'emploie comme mécanicien. Musulman pratiquant, il a abandonné ses études coraniques pour sa passion, la mécanique. Il gagne 10 dollars par jour lorsqu'il y a des voitures à réparer, mais, avec la crise, elles se font rares. Son salaire fait vivre sept personnes, dont deux au village.



**YOPOUGON LA BRANCHÉE** Les managers d'un maquis de la rue Princesse, haut lieu de la vie nocturne. Ces bars populaires sont, dans leur version climatisée, très prisés par les classes moyennes. Leur nombre a explosé du fait de la crise et du désœuvrement d'une bonne partie de la population.





**BUSINESS IS BUSINESS** Enan Paulin, dans l'un de ses magasins de réparation de photocopieuses. Bien qu'il ait quitté l'école en 3<sup>e</sup>, son don pour le bricolage et ses relations lui ont permis de monter une activité florissante. Il gagne aujourd'hui 1 200 dollars par mois. Et vient de créer une ONG « pour attirer les investissements des bailleurs de fonds ».



**BIENVENUE !** Dans la maison d'un fonctionnaire du Port autonome d'Abidjan, le plus gros employeur de la ville. La Vierge Marie veille, la télévision est en veille.





**DU PUBLIC AU PRIVÉ** Charles Kapié, avec son associé, au pied de leur bureau. Ce jeune homme de 30 ans a créé une société de conseil en agronomie et un cybercafé. Il a quitté son emploi de fonctionnaire et a investi son « rappel » (première année de salaire, versée en une fois) dans son activité. Il touchait 400 dollars par mois.



**UN DIMANCHE À LA PLAGES** Un après-midi à la terrasse d'un café, en bord de mer. À trente minutes d'Abidjan, Grand-Bassam est un point de rendez-vous pour la jeunesse des classes moyennes, le week-end.